

augmentant ainsi la capacité des individus et leur valeur sociale.

Mais quelle sera cette culture ? Une culture générale française est la condition indispensable de toute œuvre puissante en littérature ou dans les arts. Elle s'adapte parfaitement à notre mentalité de latin. Si nous ne l'acceptons pas, nous serons arrêtés par des difficultés déjà résolues et nous perdrons le bénéfice de pensées, de doctrines et de méthodes qui fortifient l'intelligence, l'éclairent ou facilitent son travail. Nul n'est à même de dédaigner l'agrégat d'expériences sentimentales ou idéologiques déposé dans les livres français et de se payer le luxe de refaire les civilisations.

Cette culture est soumise à deux réserves, cependant. La réserve religieuse, d'abord. Quand les catholiques français la font eux-mêmes, nous ne pouvons l'ignorer pour la seule satisfaction de prouver notre amour pour la France. La littérature française renferme toutes les extrémités et il est vain de vouloir la faire accepter, d'un bloc, à un catholique. Nous en imposer le fanatisme est aussi ridicule que nous en imposer la haine. Et, quelques auteurs français préconisant des idées qui, injectées dans une race saine comme la nôtre, peuvent détruire sa santé morale, nous ne pouvons que gagner immensément à nous en défendre par tous les moyens.

La deuxième réserve est moins obligatoire et se présente ainsi. Un étudiant a lu beaucoup de livres. Il s'est mis en état de penser à hauteur de notre époque, d'agir selon les données actuelles des connaissances humaines. Il s'est assimilé convenablement les différentes matières. A travers cette culture, il a pris conscience de sa personnalité. Va-t-il battre la semelle sur place, sans d'autres inquiétudes ? Une question se pose : quoi penser ? Quoi